ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n.º 244.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C

rapport.

L'academie m'a Chargé de lui rendre compte de trois observations envoyées par Mr. Diolay chirurgien a Maudan en Perigord

La 1ere fait mention d'une hernie avec etranglemt. au pli de l'aine, aiant été appellé fort tard et dans le temps ou tous les accidents de l'etranglemt. etoient fort grands: Il mit en usage les bains, les Saignées, fomentations et potion huileuses, le tout sans Succés, Se voiant forcé d'en venir à l'operation sans esperance de Succes, Il fit etendre une echelle par terre garni d'un matelas, fit coucher le malade le corps etant un peu plié, deux Serviteurs un placé au pied Soulevoit l'extremité inferieure de l'echelle, tandis que l'autre qui etoit à la tete soutenoit par les epaules crainte qu'il ne tombat, et faisoit de petites Secousses Sur le bord de l'echelle qui repondoit à la tete, le corps du malade etoit pour ainsi dire replié Sur lui meme, Il obtint la reduction, il prescrivit un regime, Ensuite il fit appliquer un bandage.

Le malade au bout de deux ans Se crut d'ans danger, et negligea de porter son bandage, Il S'exposa à des nouveaux efforts, la hernie Sortit avec tous les accidents de l'etranglement. Le malade voulut lui meme remedier a cet accident, en Se servant a peu pres du meme moyen, Il fit placer un homme dans son lit qui le levoit par les jambes, tandis que le malade S'occupoit lui meme de faire rentrer la tumeur en y emploiant toutes ces forces sans pouvoir reussir: Mr. Diolay ne fut encore appelé qu'a lorsque la tumeur etoit portée à un degré extreme (ce sont les expressions de l'auteur) et pour ne pas compromettre, il laissa tout aux Soins de la nature jus-qu'au lendemain. La tumeur dans cet intervalle S'ouvrit, il en Sortit peu de pus, un petit os qui Setoit echapé avec les feces, matieres fecales, une portion d'intestin de la longueur de huit pouces et un ver de la meme longueur. Mr Diolay Se contenta de penser la playe avec un digestif composé et des defensifs Sur le bas ventre, En moins d'un mois la playe Se consolida, l'anus reprit Ses fonctions le malade a vecu encore 3. ans et il est mort d'une fievre lente.

Mr. Diolay croit le moyen, l'echelle, qu'il a employé comme une invention neuve, et dont personne (dit il) ne Scait encore avisé de mettre en pratique: Nous l'invitons à lire avec

ARC 20 d 93

attention. Le 4e. volume de nos memoires, il y verra que cette pratique a été mise en usage par fabrice d'aquapendente neanmoins, il ne la conseille, qu'apres que tous les autres moyens auront été inutiles. mr. Louis la mise en pratique étant pour lors éleve en chirurgie à l'hopital royal militaire de Metz &c et nous crions que ces autheurs ne preconiseront pas cette methode, comme un moyen efficace dans beaucoup de cas semblables. L'observation de mr. Diotay manque de details utiles pour rendre son observation interessante, Elle ne peut être utile à l'academie, qu'en l'envisageant du coté des ressources de la nature, qui a opere une guerison pour ainsi dire d'elle meme, dans le court espace d'un mois.

La 2e. observation fait mention d'une hemorragie, qui provenoit d'une espece de petite verrue de la grosseur d'un grain de millet situe sous la paupiere superieure, et que tous les astringens, la compression n'avoit pu reussir et sembloit augmenter et hater la mort du malade, lorsqu'on envoya chercher mr. Diotay qui trouva le malade dans une foiblesse extreme, il releva la paupiere superieure, voiant rejaillir le sang, il employa avec succes la ligature, ce qui lui reussit à arreter le sang. Cette observation, ne presente d'extraordinaire, que la forte hemorragie qu'a annoncée mr. Diotay.

La 3e. fait le detail d'une femme affligée depuis long temps d'une maladie dont les simptomes caracterisent l'epilepsie et les attaques frequentes. mr. Diotay la saigna dans une grossese, il fut fort surpris de voir paroitre à l'ouverture du vaisseau un espece de caillot long de 4. lignes qu'il prit avec la pointe des doigts et le jetta, sans que la saignée fut interrompue. La mere de cette femme lui dit de n'etre pas surpris de ce ver qu'il avoit jetté, que le pere de cette femme avoit eu le meme sort, qu'on lui avoit sorti par l'ouverture de la veine un ver, ce qui determina mr. Diotay à rechercher ce caillot, qui en effet, dit l'auteur, etoit veritablement un ver, mais dont il ne scait (continue l'observateur) quel besoin il avoit d'avoir deux yeux pour nager dans un fluide si obscur, c'etoit deux eminences

de la figure des yeux d'une Sauterelle, et la teste etoit de meme, depuis ce temps la malade eprouve moins d'accès, mais elle n'est pas guerie.

Nous pensons que ce que mr. Piolay a pris pour un ver, n'est autre chose, que la partie limphatique du Sang en consistance de caillot, tels qu'on l'observe dans la plus part des pertes de Sang des femmes et autres hemoragies, qui representent souvent des formes polipeuses difficilles à separer, que l'on a quelque fois pris pour des vers. L'academie ne peut faire aucun usage des observations de mr. Piolay. Elle doit neanmoins encourager son Zele. ce 24 8bre. 1782. Delaporte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE